

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 44 (2015)

Artikel: Visite de quelques jardins botaniques anglais
Autor: Wüest, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Visite de quelques jardins botaniques anglais

Du lundi 21 au vendredi 25 octobre 2013

Organisée par Jean et Marie-Claude WÜEST

Participant.e.s :

Christiane BADOUX
Giselle DAVY
Dominique et Louis FRAÏSSÉ
Franceline HUOT
Christiane OLSZEWSKI
Mariella et François PERRENOUD
Bernard SCHAEFFI
Marie-Claude et Jean WÜEST

Fulham Palace

Le domaine de Fulham Palace, à l'ouest de Londres, visité le jour de notre arrivée, est attesté dès 704. Il est devenu l'apanage des évêques de Londres. Le palais, de style Tudor, a vu sa façade reconstruite dans le style classique au XVIII^{ème} siècle. Le parc, grand de 36 hectares, a été loti et il n'en reste plus que 13 hectares. Plusieurs évêques furent épris de botanique et y ont planté des arbres exotiques, en particulier les premiers Tamaris et un chêne vert qui existe encore (évêque Grindal, vers 1560, qui fournissait en fruits la table d'Elisabeth I^{ère}), les premiers Magnolias, chênes-liège, noyers noirs (évêque Compton, seconde moitié du XVII^{ème} siècle). L'évêque Compton avait fait nommer un révérend en Virginie, avec pour mission de récolter et envoyer des graines et des boutures à Londres. C'est sous son épiscopat que le jardin acquiert sa réputation internationale de jardin botanique et Compton échangeait activement des graines au sein d'un groupe de botanistes de Londres. Le parc a servi de réserve de gibier pour la table des évêques. Mais pour les plantes, un jardin fermé de murs a été réalisé (*walled garden*), avec un petit jardin (*knot garden*) avec serres. Cet ensemble a été restauré dès 2010 et le petit jardin clos présente



Fulham : Knot garden

des parterres dessinés à la française et entourés de minuscules haies de buis, alors que le grand jardin muré abrite des cultures de légumes et des massifs ornementaux. L'un comme l'autre étaient encore très fleuris lors de notre visite et nous avons pu admirer les dahlias, cultivars commercialisés sous le nom de Bishop's dahlias. Les serres ont été reconstruites à l'identique en utilisant un métal plus léger et ne rouillant pas. Cependant, seuls quelques plants de cucurbitacées poussent dans ces serres, alors qu'au XIX^{ème} on y faisait mûrir du raisin et des ananas !

La plupart des arbres plantés par Compton ont été préservés et suivis pour leur taille ; mais certains évêques s'intéressant plutôt aux plantes comestibles en détruisirent passablement.



Fulham : Knot garden



Fulham : *Quercus ilex* de 450 ans



Fulham : Arbre de l'évêque

Le tronc d'un gros cèdre du Liban a été sculpté et on y voit Compton, un autre évêque, un chat, lové sur de gros livres, et à côté un gisant.

Nous avons admiré les premières couleurs d'automne, avec un liquidambar, un érable et un *Cladrastis lutea*, ainsi qu'un arbousier couvert de fleurs et de fruits et la liane *Mima lobata*. Beaucoup des plantes et arbres portent une étiquette, ce qui nous a ravis. Nous avons même pu visiter les appartements de l'évêque, transformés en salon de thé.

Au retour, nous avons longé la Tamise, notant sur le quai des camélias en fruit, des cotonéasters, des mahonias et des *Fatsia japonica*. La petite roseraie à l'est du domaine de Fulham était encore très en fleurs.



Kew : *Wollemia*

Les jardins royaux de Kew

Le mardi 22 octobre était consacré à une visite des jardins royaux de Kew. Sven Buerki, un Neuchâtelois chercheur au Laboratoire Jodrell, nous a présenté les diverses sections de ce laboratoire fondé grâce à la générosité de M. Jodrell en 1865 et qui a été plusieurs fois agrandi, la dernière fois en 2006 par l'ouverture d'un laboratoire de génétique moléculaire. Une grande banque de plus de 40'000 échantillons attend dans des congélateurs que leur séquençage soit réalisé. Le laboratoire attend un séquenceur de dernière génération qui permettra d'obtenir la séquence de génomes entiers de plantes sans passer par la PCR (amplification de gènes). Le génome est aussi étudié dans sa globalité par Mme Ilia Leitch, qui nous a présenté son travail. Travail complexe puisqu'elle nous rappelle que le nombre de chromosomes chez les plantes varie de 4 à 1400 et que la taille du génome peut atteindre 149'000 Mbases, soit 400 fois plus que chez l'homme. La visite s'est poursuivie par le laboratoire d'anatomie (dans lequel on essaye de conserver le savoir-faire de l'histologie et des coupes) qui permet d'étudier les caractéristiques des bois exotiques (100'000 coupes stockées) dans la perspective d'analyser les articles en bois et de démasquer les espèces protégées et interdites de commerce par la CITES. Enfin, un laboratoire de biochimie analyse sur demande (de la police scientifique, de firmes pharmaceutiques ou d'associations de consommateurs) des produits pour déterminer les molécules actives ou démasquer des produits frelatés. Par exemple, l'anis étoilé qui comprend deux espèces très semblables, *Illicium verum*, comestible, et *Illicium anisatum*, mortel ; ou le champignon parasite de chenilles *Cordiceps* qui contient des facteurs favorisant la reprise des greffes d'organes, mais qui se trouve souvent mélangé frauduleusement avec des fruits de malvacées qui lui ressemblent plus ou moins. Le laboratoire Jodrell héberge encore l'herbier des champignons, avec 1'250'000 spécimens, dont 50'000 types. On décrit encore beaucoup de nouvelles espèces de champignons, même en Grande-Bretagne. Pour



Kew : Sven Buerki



Kew : Champignons en vannerie

ce qui est des analyses de l'ADN, les plantes ne doivent pas avoir été en contact avec de l'alcool qui dénature leur ADN (alors qu'il le conserve chez les animaux). Pour les champignons, la préparation d'échantillons pour le séquençage consiste à écraser un morceau de champignon entre deux feuilles de papier d'un coup de marteau !

Nous avons pu ensuite visiter individuellement le jardin et ses serres. Une première serre, alpine, présente sous un dôme aux lignes très pures cyclamens, glaïeuls et autres plantes en fleurs. A côté, l'immense serre de la Princesse de Galles héberge des plantes tropicales, avec de nombreuses fleurs, d'orchidées, de zingibéracées, de plantes-cailloux, etc. Au milieu du parc, une serre contient de multiples espèces de palmiers. Malheureusement, la grande serre construite au XIX^{ème} siècle est actuellement en réfection. Mais d'autres attractions nous attendent. Une passerelle permet de voir les arbres d'en haut, en passant au niveau de leur canopée. Dans une petite serre, on a regroupé toutes les formes et espèces de courges, avec un clin d'œil à Halloween. Une série de grands modèles de champignons ont été réalisés en vannerie. Il y a aussi la pagode et le jardin japonais qui invite à la méditation. Une partie de la forêt a été laissée volontairement à l'abandon, avec des empilements de troncs morts pour favoriser la reproduction des coléoptères dont les larves se nourrissent de bois mort. L'attraction de Kew, c'est bien sûr l'araucaria découvert en 1994 en Australie dans le parc Wollemi : *Wollemia nobilis*. Plusieurs exemplaires de ces arbres se développent dans le parc, certains en cage pour indiquer leur



Kew : Visite de la canopée

rareté et éviter des vols. De l'extrémité nord du parc, on peut voir la Tamise (en fin d'après-midi, la marée était encore en train de monter, dépassant largement Londres).



Kew : *Zingiber* sp.



Kew : Serre alpine



Kew : Les grandes serres



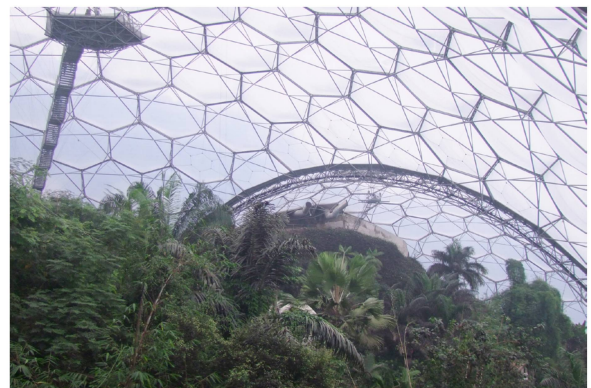
Eden : Les dômes

Eden Project

Le mercredi matin était libre et a permis à nos botanistes de découvrir Londres soit à pied, soit en bus. Nous partions en effet durant l'après-midi pour la Cornouailles où nous allions visiter le lendemain le jardin Eden Project. Il s'agit en fait davantage d'un parc d'attraction que d'un réel jardin botanique. Il a été réalisé dans les années 1990 dans une ancienne carrière de kaolin (il y en a beaucoup dans la pointe de la Cornouailles). L'attraction principale, ce sont deux immenses dômes, un pour le milieu tropical, et un pour le domaine méditerranéen, ou plutôt tempéré, car il y a des représentants des flores d'Afrique du sud et d'Amérique du sud. En milieu tropical (mais la température n'était que de 24°), on est vraiment dépaycé, plongé constamment dans une forêt tropicale humide, avec un foisonnement d'espèces différentes, dont des plantes cultivées, comme le café, le cacao ou l'hévéa. Des passerelles permettent de contempler la canopée de la forêt. Le biome tempéré est plus ouvert, aménagé avec vignes, oliviers, café et statues. Le tout est très spectaculaire, mais comporte un gros regret : les étiquettes sont rares, et la plupart des espèces se rencontrent maintenant dans toutes les jardineries.



Eden : Cabosses de *Theobroma cacao*



Eden : Le biome tropical



Chelsea : *Romneya coulteri* (Papaveracée)

Chelsea Physic Garden

De retour à Londres nous allons visiter notre dernier jardin vendredi 25 octobre. Il s'agit du plus ancien jardin botanique de la ville, le Chelsea Physic Garden, fondé en 1673 par la Société des Apothicaires dans le but de former les apprentis. C'est un jardin enclos situé au bord de la Tamise, car on trouve là un microclimat favorable aux espèces exotiques (un olivier pousse ici en pleine terre). D'autre part, à l'époque, la voie de la Tamise était la plus sûre et la plus rapide et c'était de là que les apothicaires partaient en expédition pour herboriser. Dès 1683, des échanges de plantes ont lieu avec l'Université de Leiden et on plante les premiers cèdres du Liban (le dernier représentant historique a dû être abattu en 1903). En 1712, le Dr. Sloane rachète le domaine et signe un contrat de location à perpétuité avec la Société des Apothicaires pour la somme de 5£ par année ! Les collections personnelles de Sloane sont à l'origine du British Museum et du Natural History Museum ! C'est ce jardin qui a instauré la culture de la garance en Grande-Bretagne et introduit le coton en Géorgie. Linné l'a visité en raison de sa réputation en 1730. Il n'est accessible au public que depuis 1983. Il présente les plantes dans des plates-bandes systématiques ; d'autres sont regroupées selon leurs actions sur des organes ou des maladies. *Atropa belladonna*, dangereuse, est mise sous une



Chelsea : Les serres

cage en treillis ! Plusieurs serres, dont le châssis est en bois, hébergent des plantes exotiques. Nous y avons repéré le *Stevia*, dont le principe édulcorant est très à la mode. Ce dernier jardin était encore très fleuri, avec une belle série de sauges, ainsi que des représentants étonnants des Apiacées. On y trouve aussi la plus ancienne rocaille construite, avec des blocs provenant de la Tour de Londres et des roches volcaniques ayant servi de ballast pour un bateau allant en expédition en Islande.

Texte :
Jean WÜEST

Photographies :
Marie-Claude et Jean WÜEST



Chelsea : La photo de classe



Chelsea : *Atropa belladonna* en cage